

L'inattendu du paysage 1

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux » Marcel Proust

Lorsque les artistes arrivent sur le "site" d'une résidence, ils ont souvent déjà en tête des pistes de recherches qui selon les principes du travail "in situ" se laisseront bousculer par la rencontre physique, sensorielle, visuelle et olfactive avec un paysage, pour y travailler selon « l'esprit des lieux ». Mais pour paraphraser Pasteur, disons que l'esprit des artistes ne sera sensible à cette rencontre que s'il est préparé au préalable. Ainsi lorsque voyons voir invite un artiste à découvrir un territoire, il invite un esprit déjà aguerri aux choses de l'art certes, mais surtout un esprit capable d'une plasticité intellectuelle telle que celle que nous attribuons aux artistes, à leur capacité rare de se laisser transformer par de nouvelles rencontres, par de nouveaux paysages et à nous en offrir une interprétation inédite, dans une forme et dans une pensée inédites elles aussi... Si vos esprits s'y préparent dès maintenant, alors percevrez-vous peut être, vous aussi, lors de nos prochains rendez-vous, les joies d'une sérendipité, qui, si vous pensiez venir voir de l'art contemporain, vous laissera repartir nourri de tellement plus...

Cette année encore, voyons voir fait la démonstration que les amoureux de l'art, des paysages et du patrimoine s'invitent mutuellement à la découverte. Que rien ici ne s'oppose mais que tout s'harmonise. Dans le plus grand respect de l'existant, les artistes plasticiens se glissent et s'approprient de nouveaux territoires mais sans forcer le trait. Ils vous laisseront libre de passer à coté de leurs propositions, à l'inverse, ils vous demanderont une certaine acuité, une curiosité et une envie prononcée d'aller à leur rencontre. Leurs gestes essentiels mais subtils ne s'imposeront pas, mais au contraire, s'inviteront dans ces paysages que vous connaissez bien et tenteront si vous l'acceptez de modifier imperceptiblement votre rapport au monde. Peut être qu'au bout du compte, de petits déplacements physiques engendreront de grands bouleversements intellectuels. Nous irons donc ensemble vers l'inconnu, vers l'étranger, vers ce qui ne nous séduit pas, vers ce qui ne nous conforte pas dans nos idées... Cet été, nous découvrirons ensemble, au MOULIN DE VERNEGUES, les œuvres discrètes d'Estèla Alliaud, plongées dans les bassins qui entourent l'Hôtel, dont la matière immatérielle est produite par les reflets des miroirs découpés selon des formes dessinées par une longue et consciencieuse observation du site. Entre image et sculpture, Arthur Sirignano ne fera pas plus d'éclats. Son installation prendra presque naturellement place dans le paysage, puis elle s'éteindra, en prise avec le temps qui passe, comme si rien ne s'était passé. A l'automne, que restera-t-il de l'œuvre d'Arthur ? Une fois effacée ne se révélera-t-elle pas dans sa complétude la plus évidente... Quant à Mahatsanga Le Dantec, il offrira au Moulin de Vernègues l'interprétation linéaire, rythmique et (presque) musicale de son paysage. Un dessin en trois dimensions, un genre de « space drawing » qui se répandra pour mieux souligner les lignes des architectures et de la végétation. Pour notre dixième année de résidence Au DOMAINE DE SAINT-SER, les sculptures de Nathalie Novain feront échos à la montagne Sainte Victoire. Les formes produites par l'artiste interrogeront la formation des matières paysagères, et leur sédimentation. Franck Lesbros creusera lui aussi dans la terre du domaine viticole pour en extirper les protagonistes de son projet Bacchus & Lombricus...

Pour notre première collaboration avec le DOMAINE DE SURIANE, à Saint-Chamas, l'artiste **Marine Provost** interrogera l'histoire du domaine dont elle nous restituera sa vision personnelle, en s'appropriant les outils, les us et coutumes des lieux. voyons voir qui s'intéresse à la très jeune création, invite en partenariat avec l'école Supérieure d'Art et de Design de Marseille – Méditerranée, **Edwin Cuervo** aux TUILERIES MONIER. L'artiste s'intéresse au long travail du processus qui fait prendre forme aux matières les plus instables et les plus fragiles. Sa résidence au sein de la dernière tuilerie de la Région PACA semble répondre en tous points aux recherches du jeune plasticien dont nous suivrons les avancées au fur et à mesure des rendez-vous à la Tuilerie Monier notamment pendant le Printemps de l'Art Contemporain...

¹ Titre de la Saison 2017, emprunté à Bernadette Clot-Goudard, fondatrice de l'association voyons voir

Au DOMAINE DU DÉFEND, à Rousset également, un très jeune artiste, en partenariat avec l'école Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence. Le peintre **Masahiro Suzuki**, prendra ses quartiers en juillet et y développera un projet de peinture en pleine nature à l'intitulé prometteur d'« *un paysage d'amour pour les poètes* ». Également hôte d'Olivier Coutagne au domaine du Défend, le commissaire **Nicolas de Ribou** viendra poursuivre ses réflexions autour des problématiques territoriales et de leur traduction dans les pratiques artistiques actuelles, le temps d'une résidence de recherche².

Écrin patrimonial tel que le COUVENT DES MINIMES à Pourrières, est offert à **Yazid Oulab** que nous retrouverons au début de l'automne. L'artiste révélera pendant les Journées Européennes du Patrimoine les œuvres issues des recherches inhérentes au lieu qui l'aura accueilli durant 1 mois. Jouant avec l'architecture du couvent, l'artiste saura une fois encore nous donner une lecture de notre contemporanéité en utilisant les outils d'antan... Enfin nous sommes particulièrement heureux de vous convier en juin prochain, aux Baux-de-Provence pour y découvrir à l'occasion de la manifestation « Publications d'artistes », l'œuvre jeu de piste de **Jean Le Gac** qui investit pour la première fois la Maison de la Porte d'Eyguières, un lieu désormais dévolu à la recherche et aux résidences d'artistes.

Des œuvres *in situ* donc, locution qui comme l'explique Fabien Faure³ dans son article paru dans la revue du CAIRN, est empruntée aux géologues pour décrire les études faites sur les roches dans leur milieu naturel, et par les archéologues pour définir des objets trouvés sur un site de fouilles *en lieu et place où ils étaient en usage* et parfois présentés sur les lieux même de leur découverte. Ce sont donc à partir des notions géologiques et historiques que le terme admis en Europe par l'art contemporain pour désigner une œuvre réalisée sur un site, par rapport à ce site et montrée uniquement sur ce site a été choisi. Et ce sont précisément les deux axes que privilégient les artistes lorsqu'ils interviennent en résidence. Historique quand ils entrent dans les archives, interrogent les usagers du site et s'ouvrent aux petites histoires comme à la grande et géologiques quand le geste du sculpteur transpose celui du temps sur les pierres et traduit par son travail une autre transformation de la matière pour lui donner une forme...

Vous l'aurez sûrement noter à l'image des artistes, depuis bientôt 10 ans l'association voyons voir explore elle aussi de nouveaux territoires et étend son expertise du pays salonais au territoire marseillais en passant par le Pays d'Aix. Chaque année, nous reconduisons des collaborations qui entérinent un peu plus les possibilités d'une passerelle entre le monde de l'art et celui des activités patrimoniales et économiques telles que celles des domaines viticoles, des tuileries Monier ou du Moulin de Vernègues. Le domaine de Saint-Ser et les tuileries Monier demeurent des partenaires précieux et fidèles, celui du Moulin de Vernègues réitère l'expérience à nos cotés, pour notre plus grand plaisir et celui des artistes qui y sont accueillis. La collaboration avec la Fabrique sensible pour le projet de Jean Le Gac, souligne quant à elle plusieurs années de travail mais également d'amitié... Dix années d'invitation à la sérendipité que nous fêterons prochainement, telle est la philosophie de voyons voir, rester fidèle à ses projets, à ses partenaires et à ses artistes sans jamais oublier de s'ouvrir à de nouvelles rencontres et à de nouvelles façons de regarder et comprendre le monde, en quête d'individuation ⁴ pour tenter par l'intermédiaire de l'autre de nous transformer nous même...

Céline Ghisleri Présidente Avril 2017

² Résidence curatoriale nomade organisée conjointement par voyons voir, Artistes en Résidence (Clermont-Ferrand), La Kunsthalle (Mulhouse) et La Malterie (Lille).

³ Le temps des sites, Fabien Faure, Janvier 2013 CAIRN

⁴ L'individuation n'est pas l'individualisation, elle est la formation de l'individu, toujours inachevée, toujours liée à d'autres individus, toujours sociale (en même temps que psychique). L'individualisation est bien plutôt une désindividuation. Définition site : Ars industrialis